

Zeitschrift: Schweizerische numismatische Rundschau = Revue suisse de numismatique = Rivista svizzera di numismatica
Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft
Band: 96 (2017)

Artikel: Faits et visages du peuple suisse : une série métallique suisse à la fin des années '70
Autor: Liggi Asperoni, Isabella
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-813448>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

FAITS ET VISAGES DU PEUPLE SUISSE: UNE SÉRIE MÉTALLIQUE SUISSE À LA FIN DES ANNÉES '70

1. *Introduction*

En 1977, Huguenin Médailleurs au Locle (canton de Neuchâtel) émet une série de médailles consacrée à l'histoire suisse (fig. 1), intitulée *Faits et Visages du Peuple Suisse*¹. L'entreprise est à la fois productrice et éditrice de cette série, qui constitue sa première tentative de vente directe au public. A la fin des années 1970, réaliser un cycle de médailles sur l'histoire suisse est un pari risqué: d'une part parce que le concept des «séries métalliques» a un peu vieilli, d'autre part parce que le thème de l'histoire suisse est délicat et peu enclin à donner une image nouvelle de la médaille, tant le sujet est «traditionnel». C'est néanmoins le défi que se lance Huguenin Médailleurs au milieu des années 1970, avec une intention claire: moderniser le concept.

Cette étude, rendue possible grâce à la mise à disposition d'archives de l'entreprise Huguenin², propose d'entrer dans les méandres de la création de la série. A travers l'exploitation de cette documentation inédite, elle présentera les différents partenaires impliqués activement dans la réalisation du projet et les divers enjeux liés à cette série particulière.

¹ Titre allemand: *Heimat Schweiz Gestalter und Gestaltung*; titre italien: *Gesta e volti del popolo svizzero*.

² Les archives consultées appartiennent à l'entreprise Huguenin Médailleurs (ci-dessous Archives HM) et sont réparties en cinq rubriques en fonction des partenaires du projet: rubrique «Musée National Suisse – Patronage, Rédaction brochure»; rubrique «Frères Lenz – Conception graphique»; rubrique «Création 3 – Promotion de vente»; rubrique «HF (Huguenin Frères) – Conception générale de la série»; rubrique «HF (Huguenin Frères) – Organisation de vente, Pub, Admin» (pour les intitulés complets et les abréviations utilisées, se référer à la bibliographie). Méthodologiquement, il aurait été intéressant de compléter la recherche avec des archives conservées par les frères Lenz, Lucas Wüthrich et/ou le Musée national suisse de Zurich. Cela n'a malheureusement pas été possible dans le cadre de cette étude. Nous remercions Huguenin Médailleurs d'avoir mis à notre disposition les archives de l'entreprise concernant le dossier *Faits et Visages du Peuple Suisse* ainsi que Pierre Zanchi pour les entretiens accordés et les éclaircissements fournis. Nous tenons également à exprimer notre gratitude à Sophie Bärtschi-Delbarre, Muriel Bovey et Julia Genechesi pour leur précieuse relecture, ainsi qu'à Gilles Perret pour les nombreux conseils prodigués tout au long de notre recherche.



Fig. 1 Coffret de la série de médailles *Faits et Visages du Peuple Suisse*, bois de cerisier.

La série *Faits et Visages du Peuple Suisse*³ est constituée de 19 médailles retracant l'histoire suisse en 18 épisodes significatifs, qui débute avec l'ouverture du passage du Gothard et se poursuit jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale. La dernière et dix-neuvième médaille est, quant à elle, consacrée au Musée national suisse qui assure le patronage de la série⁴.

1.1 Bref historique de la maison Huguenin Médailleurs

La maison Huguenin est fondée au Locle en 1868⁵ par deux frères, Fritz Huguenin-Jacot et Albert Huguenin, sur une terre regorgeant de graveurs travaillant principalement pour l'horlogerie. La décoration de boîtes de montre est d'ailleurs la première activité de la société Huguenin Frères, avant que la production de médailles devienne prioritaire. Au tournant du 20^e siècle, la maison passe aux trois fils de Fritz Huguenin-Jacot, Georges, Henri et Paul.

³ L'édition de la série s'est faite en un tirage limité et numéroté comprenant: 50 séries en or (titre 0,750; ø 45,0 mm; ~80 g), 2500 séries en argent (titre 0,925; ø 45,0 mm; ~50 g), et 2500 séries en bronze (ø 56,0 mm; ~85 g). Huit médailles étaient également proposées à la vente de manière individuelle, il s'agit des pièces n°s 2, 3, 5, 8, 9, 16, 17, 18 et 19. La numérotation des médailles correspond à leur disposition dans le coffret de la série; la liste complète figure dans le chapitre 3.4 Liste définitive et légendes, p. 00-00, avec renvois aux numéros.

⁴ En contrepartie du patronage, le Musée national suisse reçoit 10% du prix de vente de la série. Les aspects liés à la commercialisation, en particulier les efforts mis en œuvre pour assurer la communication et la promotion de la série, feront l'objet d'un article séparé à paraître. En effet, s'agissant d'une première tentative de vente directe au public, Huguenin Médailleurs a dû revoir sa stratégie puisque, contrairement à son habitude, il lui faut répondre non pas à la demande d'un client, mais bien trouver des acheteurs potentiels.

⁵ Pour un historique complet de la maison Huguenin Médailleurs, la seule étude disponible est: EVEN 2007.

Assumant respectivement les fonctions de directeur général, directeur artistique et responsable des innovations techniques, les trois frères font les adaptations nécessaires pour que la société résiste aux deux guerres mondiales et à la crise de 1929. Ils diversifient ainsi les activités, réalisent des investissements salvateurs, mettent en œuvre des innovations techniques et enfin, développent une qualité artistique qui devient pour longtemps la marque de fabrique de l'entreprise. A la troisième génération, le flambeau est repris par Paul Huguenin (fils homonyme de Paul Huguenin), qui dirige l'entreprise de 1943 à 1999 et est l'instigateur de la série métallique traitée ici. Son successeur, Pierre André Zanchi, rachète en 1987 l'entreprise qui, pour la première fois de son histoire, passe hors du contrôle de la famille qui l'avait fondée cent ans plus tôt.

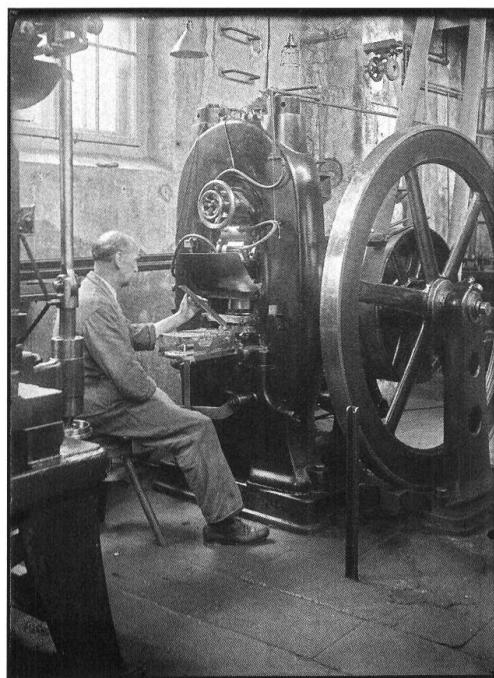


Fig. 2 Anonyme, «Presse Huguenin pour la frappe de monnaies de circulation (usine Huguenin Frères, Le Locle)», entre-deux-guerres, négatif sur plaque de verre.

D'artisanale, la production de Huguenin Frères devient assez rapidement industrielle permettant à l'entreprise d'honorer différents contrats hors de Suisse. L'un des plus anciens est la frappe, dans les années 1920, de monnaies de circulation (voir fig. 2) pour différents pays d'Europe créés à l'issue de la Première Guerre mondiale (Roumanie, Pologne, Hongrie) et plus tard d'Amérique du Sud. Néanmoins, au national comme à l'international, c'est la production de médailles de haute qualité qui fait la notoriété de l'entreprise de médailleurs neuchâtelois. En Suisse, Huguenin Médailleurs frappe principalement des médailles pour le monde associatif helvétique – sportif et culturel avant tout – dont les diverses manifestations génèrent une abondante distribution de médailles de récompense ainsi que la vente d'exemplaires commémoratifs et

d'insignes de souvenir. Mais Huguenin Médailleurs fournit également des clients étrangers prestigieux, comme l'Iran qui leur commande des médailles célébrant le nouveau shah. Dans un tout autre registre, mais leur assurant une réputation mondiale, ils réalisent les médailles pour les vainqueurs, ainsi que les monnaies et médailles commémoratives, des Jeux olympiques d'hiver de 1928 et 1948 à Saint-Moritz.

En 1968, l'entreprise fête son centenaire et Paul Huguenin célèbre cet anniversaire avec intelligence. En effet, à cette occasion, il édite une brochure spéciale retraçant l'histoire et l'évolution de Huguenin Médailleurs et tente de sensibiliser le public à la médaille par différentes manifestations. Loin de ne regarder qu'au seul passé et songeant aux défis qui attendent la médaille à l'avenir, Paul Huguenin se lance dans l'aventure *Faits et Visages du Peuple Suisse*, cinq ans après ces commémorations.

Dans les années 1970, et ce depuis près d'un siècle, Huguenin est donc essentiellement actif dans la fabrication de médailles répondant aux exigences de commanditaires spécifiques. *Faits et Visages du Peuple Suisse*, par contre, est une série que Huguenin Médailleurs se propose de vendre directement au public, opération constituant à ce titre une innovation pour l'entreprise centenaire.

1.2 Une série métallique à la fin des années 1970

L'édition des premières séries de médailles remonte aux 17^e–18^e siècles. A cette époque la plupart des séries métalliques, comme on les appelle, sont dévolues à l'autocélébration de souverains assoiffés de gloire. C'est le cas de l'«histoire métallique» de Louis XIV ou de Napoléon I^{er} (fig. 3), récits en images des événements marquants de leurs règnes respectifs⁶. Ces monarques utilisent la médaille comme les empereurs romains la monnaie, à savoir pour y reporter leurs exploits militaires, leurs actes politiques et servir leur renommée. Le caractère durable du métal en fait un matériau de choix pour la transmission de la mémoire aux générations futures, expliquant la place de la médaille comme support privilégié de l'Histoire. A côté de ces séries «officielles», d'autres initiatives «privées» comme les productions des graveurs genevois Dassier sont de nature essentiellement commerciale⁷. Destinées à un public averti et cultivé, leurs séries «Les hommes illustres du siècle de Louis XIV», «Les réformateurs de l'Eglise» ou «Les rois d'Angleterre» dressent le portrait de grands hommes, tandis que «L'histoire de la République romaine» est un condensé en images de l'avènement de la République de Rome jusqu'à l'instauration du principat par Auguste. Par son évocation de l'histoire suisse, *Faits et Visages du Peuple Suisse* s'inscrit dans la lignée de ces séries métalliques. Cependant, malgré cet héritage assumé et recherché, elle se distingue de ces prédécesseurs dès l'origine, sur bien des aspects fondamentaux.

⁶ Concernant la série métallique de Louis XIV, voir DE TURCKHEIM-PEY 2005; pour Napoléon, voir ZEITZ 2003.

⁷ Voir EISLER 2002 et EISLER 2012 concernant différents aspects de la commercialisation des séries des Dassier.



Fig. 3 Jean-Pierre Droz (av.) et Nicolas Guy Antoine Brenet (rv.),
«Conquête de Naples, 1806», Monnaie de Paris, argent, av.-rv.

2. Origine du projet et choix des partenaires

Le projet *Faits et Visages du Peuple Suisse* se développe sous l'impulsion de Paul Huguenin. Un premier contact de celui-ci avec les éditions Ovaphil SA, intéressées par l'émission d'écus en lien avec un livre quadrilingue sur l'histoire suisse dont ils sont les éditeurs⁸, semble constituer les prémisses du projet. Ovaphil renonce pourtant très tôt à s'engager plus en avant pour des motifs qui demeurent peu clairs⁹. Paul Huguenin reprend donc le dossier pour le compte de son entreprise, s'affirmant ainsi comme l'homme qui va concrétiser le projet et lui donner sa véritable ampleur.

Le développement de *Faits et Visages du Peuple Suisse* lui revient, notamment sur des points essentiels qui font la spécificité de la série métallique. En effet, Paul Huguenin contacte très tôt trois partenaires zurichoises: Lucas Wüthrich, conservateur au Musée national suisse, ainsi que Max et Eugen Lenz, graphistes. Dès le départ, il émet des attentes très claires sur certains aspects formels des médailles, qui vont conditionner l'esthétisme de la série et façonnner son originalité. Enfin, s'il en appelle au modèle des grandes «galeries métalliques», son objectif est bien de s'en inspirer pour mieux s'inscrire dans la modernité et créer une série métallique contemporaine qui, bien loin de réitérer une interprétation traditionnelle, donne une vision actuelle de l'histoire suisse. Ces diverses options, à savoir le principe de collaboration multiple, l'originalité formelle et l'approche contemporaine tant de l'histoire suisse que de l'art de la médaille, toutes formulées par Paul Huguenin à un stade précoce d'élaboration du projet, sont indubitablement à l'origine du caractère novateur et audacieux de la série.

⁸ Dans les archives HM, la mention la plus ancienne relative à la série est le rapport d'un entretien entre Paul Huguenin et M. Cuhat (Ovaphil) daté du 02.12.1971; cf. F&V, HF, Rapport 02.12.1971.

⁹ Entre cette note de 1971 et les premières démarches de Paul Huguenin en avril 1974, plus aucun contact avec les éditions Ovaphil SA n'est retracé dans les archives. Nous supposons donc qu'Ovaphil a tout simplement renoncé au projet.

2.1 Présentation des partenaires

Doté d'une grande sensibilité, Paul Huguenin se distingue par une exceptionnelle capacité à s'entourer de collaborateurs de qualité qui vont tous apporter leur pierre à l'édifice, faisant ainsi du projet, dès l'origine, une œuvre en commun.

2.1.1 Paul Huguenin

Ingénieur-mécanicien de formation, Paul Huguenin (1911–2003) est directeur de Huguenin Médailleurs au Locle¹⁰. Il se caractérise par un amour inconditionnel des artistes-médailleurs¹¹, qu'il soutient à l'intérieur de son entreprise mais aussi auprès d'organismes internationaux comme la Fédération internationale de la médaille d'art (FIDEM), au sein de laquelle il est actif entre 1963 et 1998¹². Probablement pour cette raison, il rassemble une documentation unique concernant les artistes-médailleurs suisses¹³, dont une partie consacrée spécifiquement aux médailleurs loclois a été publiée dans la *Gazette numismatique suisse*¹⁴. Autre volet important de sa personnalité, il s'intéresse aux questions politiques et sociales, et se montre soucieux du bien-être de ses employés¹⁵.

2.1.2 Lucas Wüthrich

Lucas Wüthrich (1927–) est conservateur au Musée national suisse (1965–1992) et responsable des sections peinture, gravure, sculpture et vitraux¹⁶. Il a fait des études d'histoire et d'histoire de l'art, et il est l'auteur d'une thèse de doctorat sur Christian von Mechel, graveur et éditeur bâlois. Il est contacté au début de l'année 1974 – ou très probablement déjà en 1973¹⁷ – par Paul Huguenin qui lui expose oralement son intention de produire une série de médailles sur l'histoire suisse. Cette discussion semble être à l'origine des premières réflexions sur le

¹⁰ A son propos, voir EVEN 2007, pp. 57–58, et tout dernièrement PERRET 2016.

¹¹ On en trouve un bel exemple dans l'entretien consacré à Henry Jacot, artiste-médailleur chez Huguenin Médailleurs, publié dans la revue *The Medal*; cf. HUGUENIN 1996.

¹² Il est difficile d'obtenir des informations précises quant à l'activité de Paul Huguenin au sein de la FIDEM, car les informations provenant de la revue *Médailles Magazine*, organe de la Fédération internationale de la médaille d'art, ne sont pas toujours très claires: il est attesté comme membre du comité exécutif de la FIDEM depuis 1963 et comme délégué pour la Suisse jusqu'en 1998.

¹³ Cette documentation est déposée depuis 1997 au Cabinet de numismatique de Neuchâtel (Archives Paul Huguenin, dépôt MahN-CN, voir Bibliographie). Constituée à l'origine comme un répertoire alphabétique des artistes-médailleurs ayant travaillé pour Huguenin, elle recense les modèles créés par chaque artiste (avec numéros de référence). Progressivement, cette documentation s'étoffe de coupures de journaux et d'articles se référant aux artistes ainsi que d'une liste de leurs œuvres.

¹⁴ Il s'agit de sept articles parus dans la *Gazette numismatique suisse* entre 1985 et 1987; cf. HUGUENIN 1985a, 1985b, 1986a, 1986b, 1986c, 1987a, 1987b.

¹⁵ Paul Huguenin a écrit une *Esquisse d'une organisation sociale de l'entreprise* où, entre autres, il s'essaie à une analyse sur les rapports employeur-employés; à propos de cet ouvrage, voir EVEN 2007, pp. 66–69.

¹⁶ Le concernant voir: SENN 2013; SENN 1993.

¹⁷ La rencontre a eu lieu avant le 24.04.1974, date à laquelle Paul Huguenin adresse un courrier à Lucas Wüthrich, avec rappel d'une précédente discussion sur la série; cf. F&V, MNS, lettre 24.04.1974.

projet. Lucas Wüthrich est le principal responsable du choix des «événements» représentés sur la série *Faits et Visages du Peuple Suisse*. Il est également l'auteur des intitulés des médailles ainsi que d'une brochure explicative accompagnant la vente de la série et qui commente et replace chaque épisode représenté au sein de son contexte historique.

2.1.3 Frères Lenz: Max et Eugen

Les frères Lenz, Eugen (1916–2004) et Max (1918–1998), sont les autres «partenaires» zurichois que Paul Huguenin associe tout de suite à son projet au début de l'année 1974 ou peut-être dès 1973¹⁸. Les frères Lenz sont des graphistes renommés dont les créations couvrent un vaste répertoire: timbres-postes, affiches, annonces et brochures publicitaires, panneaux d'exposition, emballages, drapeaux et même vitraux¹⁹. Ils réalisent également des médailles – même s'ils ne sont pas à proprement parler des graveurs –, grâce à Huguenin Médailleurs qui les sollicite à plusieurs reprises dès les années 1950²⁰. Max Lenz est cependant le véritable interlocuteur des collaborations avec la maison locloise. Licencié en graphisme de l'Ecole d'Arts appliqués de Zurich, ce dernier commence par livrer des dessins en deux dimensions, avant de passer à la 3D au fil des mandats, devenant par-là un artiste-médailleur complet²¹. Il travaille prioritairement sur des sujets à caractère sportif: fêtes de tir, distinctions de tir (*fig. 4*), aide sportive suisse.

Bien que la réalisation artistique de la série *Faits et Visages du Peuple Suisse* ait été confiée aux deux frères²², tout comme dans les précédents projets de Huguenin Médailleurs, c'est Max Lenz qui est à l'origine du dessin des esquisses et de la réalisation des modèles en plâtre, qui constituent les bases en trois dimensions servant ensuite à la production de l'outillage pour la frappe des médailles. Ce choix de Paul Huguenin répond à plusieurs impératifs: d'un côté, Max Lenz est un artiste dont la collaboration éprouvée sur plusieurs autres mandats a permis d'établir un rapport de confiance, qui évolue en solide amitié au fil du temps²³; de l'autre, il présente des atouts artistiques majeurs. Ses précédentes créations pour Huguenin Médailleurs révèlent en effet un style épuré qui vise à l'essentiel et qui donne à ses œuvres une touche résolument moderne (voir *fig. 4*).

¹⁸ Les archives font état d'un courrier adressé par Paul Huguenin aux frères Lenz rappelant le mandat accepté pour la création d'une série de médailles traitant de l'histoire suisse; cf. F&V, FL, lettre 09.04.1974.

¹⁹ PH/MahN-CN, II Graphistes, sous lettre L (section Max Lenz).

²⁰ Le premier mandat de Lenz pour Huguenin semble être la plaquette de maîtrise de la Société cantonale zurichoise de tir, dont les modèles av.-rv. 56'376–56'377 sont datés respectivement du 13.01.1954 et du 30.12.1953. Cf. PH/MahN-CN, II Graphistes, sous lettre L (section Max Lenz); Registre de Huguenin Médailleurs N° 30, «Médailles», 55'000–56'499, années 1949–1954.

²¹ Propos tenu par Paul Huguenin dans son étude malheureusement non publiée sur la médaille d'art en Suisse; cf. HUGUENIN s.d., p. 13.

²² Dans les archives HM consultées, la majorité de la correspondance est adressée aux frères Lenz, mais c'est essentiellement parce que les deux frères constituent une société et possèdent un atelier de graphisme commun.

²³ Propos tenus par Paul Huguenin lui-même, cf. PH/MahN-CN, II Graphistes, sous lettre L (section Max Lenz).



Fig. 4 Max Lenz, «Tir fédéral en campagne, 1965 – série Guillaume Tell: l'évasion», HM Le Locle, maillechort, av.

2.1.4 Pierre André Zanchi

À ce trio de tête va s'ajouter, dès le début de l'année 1975, un nouveau protagoniste: Pierre André Zanchi²⁴. Economiste de formation, ce dernier intègre l'entreprise Huguenin Médailleurs en 1975 comme responsable du marché d'exportation, avant d'occuper le poste de directeur général en 1980²⁵. Dès son entrée en fonction, Paul Huguenin lui confie les rênes de la série *Faits et Visages du Peuple Suisse*, tout en continuant à en suivre l'évolution de loin. La personnalité de Pierre Zanchi et sa position au sein de la firme vont faire fortement évoluer le projet initial, même si les impulsions données par Paul Huguenin sont en tout temps respectées²⁶. Pierre Zanchi se consacre ainsi entièrement à la série et sa contribution porte autant sur la réalisation des médailles, le choix des épisodes historiques représentés, le traitement et le rendu des sujets, que sur les aspects promotionnels et commerciaux.

²⁴ A son propos, voir DELBARRE-BÄRTSCHI *et al.* 2007, p. 142.

²⁵ Concernant son parcours au sein de l'entreprise, voir EVEN 2007, pp. 58–61 et 69.

²⁶ Voir notamment F&V, MNS, lettre 08.10.1975.



Fig. 5 Max Lenz, «Tir fédéral en campagne, 1968 – série Lutte des Suisses pour l'indépendance: Morgarten 1315», HM Le Locle, maillechort, av.

3. Choix des sujets / événements

En tant que directeur, Paul Huguenin songe dès les premiers instants à la clientèle potentielle qui doit pouvoir se reconnaître ou se projeter dans la vision de l'histoire suisse proposée par la série métallique qu'il s'apprête à produire. Il vise un public intéressé par l'histoire certes, mais aussi sensible à l'art et à son pouvoir d'évocation. Il ne veut pas de simples médailles historiques, mais bien une réflexion sur les faits représentés, avec une mise en perspective de ces derniers. Les médailles ne doivent pas simplement dépeindre mais évoquer, faire réfléchir. A plusieurs reprises, il insiste sur le fait de ne pas se focaliser uniquement sur des événements militaires. Aux yeux de ce visionnaire, le choix des sujets/événements sur les médailles de la série revêt la plus haute importance, raison pour laquelle il s'adresse à un chercheur et professionnel du monde muséal: Lucas Wüthrich.

Lucas Wüthrich est ainsi l'un des principaux responsables des «épisodes historiques» illustrés sur la série même s'il n'est pas le seul en cause. En avril 1974, il reçoit un courrier de la part de Paul Huguenin, le sollicitant pour faire la

proposition de «15 événements donnant une image fidèle de l'histoire Suisse»²⁷. Afin qu'il puisse se faire une idée et se familiariser avec le support «médailles», le courrier est accompagné de documents en lien avec les distinctions de tir des séries «Guillaume Tell» (*fig. 4*) et «Lutte des Suisses pour l'indépendance» (*fig. 5*) réalisées dans les années 1960 et 1970 par Huguenin Médailleurs, sur la base de modèles créés par Max Lenz²⁸.

3.1 Le choix de Lucas Wüthrich

Lucas Wüthrich ne prend pas à la légère la requête qui lui a été adressée et les documents d'archives nous révèlent qu'il va procéder de manière méthodique²⁹. Disposant d'une double formation en histoire et histoire de l'art, il va agir davantage comme un historien d'art dans cette recherche d'épisodes emblématiques de l'histoire suisse. Son poste de conservateur d'un département beaux-arts au sein du Musée national suisse lui permet en effet de disposer d'un fonds iconographique important, réservoir d'images et de références. Aussi dans un premier temps – et de son propre aveu – sonde-t-il la «collection graphique» du Musée national pour rassembler des «documents»³⁰. Il s'agit sans doute de sources iconographiques de natures diverses (peintures, gravures, etc...) représentant certains événements connus de l'histoire suisse, lesquels pourraient servir de modèles d'inspiration à Max Lenz. A l'issue de cette prospection, Lucas Wüthrich établit une première liste de quinze événements – malheureusement non conservée – et demande à pouvoir en parler avec Paul Huguenin, car le résultat ne lui semble «pas tout à fait concluant»³¹.

3.2 Le choix de Paul Huguenin

Cette première liste est ainsi discutée par Paul Huguenin, Max Lenz et Lucas Wüthrich lors d'une séance au Musée national suisse à Zurich à la fin de l'année 1974³². Lucas Wüthrich y présente les documents rassemblés lors de son survol des collections. Le rapport faisant suite à cette entrevue indique que les participants souhaitent remodeler la liste, en y incluant des événements de type social et économique. Le document ne dit pas clairement de qui vient cette proposition, même si la personnalité de Paul Huguenin nous laisse envisager qu'il est le principal responsable de cette nouvelle orientation. Cette volonté d'élargir la perspective vers des thématiques plus sociales et économiques aboutit à la proposition de nouveaux sujets. Il s'agit des thèmes suivants³³:

²⁷ Cf. F&V, MNS, lettre 24.04.1974.

²⁸ Les deux séries ont été respectivement émises entre 1963–1967 et 1968–1973, à l'occasion des tirs fédéraux en campagne organisés par la Société suisse des carabiniers (S.S.C. – S.S.V.).

²⁹ Cf. courrier adressé à Paul Huguenin: F&V, MNS, lettre 10.06.1974.

³⁰ Cf. F&V, MNS, lettre 10.06.1974.

³¹ Cf. F&V, MNS, lettre 10.06.1974.

³² Le rapport établi à la suite de la séance par Paul Huguenin est daté du 01.12.1974: cf. F&V, MNS, Rapport 01.12.1974.

³³ Concernant cette liste, cf. F&V, MNS, Rapport 01.12.1974.

1. le Gothard,
2. le service mercenaire,
3. les idées de la Révolution avec la résistance,
4. les Suisses qui s'expatrient (Général Sutter)³⁴,
5. l'introduction du machinisme (l'incendie d'Uster et les premiers chemins de fer)³⁵,
6. l'ouverture sur le monde.

3.3 Pierre Zanchi met de l'ordre

En avril 1975, peu après sa reprise du dossier *Faits et Visages du Peuple Suisse*, Pierre Zanchi a un entretien avec les frères Lenz et Lucas Wüthrich. Divers points concernant la série sont abordés lors de cette rencontre³⁶, dont la précision des sujets/événements de la série. La liste initiale de quinze événements de Lucas Wüthrich demeurant introuvable, une nouvelle liste est cette fois formellement établie qui énonce 19 thèmes.

Cinq d'entre eux coïncident avec ceux d'orientation socio-économiques, discutés et retenus à la fin de l'année 1974:

1. Traversée du Gothard: liaison Nord-Sud³⁷
2. Service mercenaires³⁸
3. Disparition de l'ancien régime. Arbre de la liberté. Tête de Napoléon³⁹
4. Développement des chemins de fer: Spanischbröttlibahn⁴⁰
5. Convention de Genève 1864 Croix Rouge Dunant⁴¹.

Trois sont conformes aux premiers essais en plâtre, envoyés par les frères Lenz en décembre 1974⁴², et traitent des thèmes suivants:

1. Serment du Grütli⁴³
2. Guerre de libération: Morgarten et Sempach⁴⁴
3. Arbitrage de Nicolas de Flüe⁴⁵.

³⁴ Abordé uniquement lors de cette rencontre, ce thème est très vite abandonné et ne figure pas dans l'édition définitive de la série.

³⁵ Le thème de l'incendie d'Uster est également écarté et n'est pas retenu dans l'édition définitive; voir *infra* note 55.

³⁶ Voir le compte-rendu de cette rencontre établi par Pierre Zanchi: F&V, HF, Rapport 16.04.1975.

³⁷ Pour une correspondance plus aisée avec les titres de travail, les titres définitifs des médailles de la série sont signalés dans les notes ci-dessous. Médaille n° 1 *Ouverture du passage du Gothard 1200–30* dans l'édition définitive.

³⁸ Médaille n° 6 *Service mercenaire 1450–1850*.

³⁹ Médaille n° 11 *République helvétique 1798*.

⁴⁰ Médaille n° 12 *Industrie et chemin de fer 1830–60*. Le développement des chemins de fer et l'incendie d'Uster font l'objet de deux entrées distinctes dans ce nouveau listing.

⁴¹ Médaille n° 15 *Conventions de Genève. Croix-Rouge 1864* (pour le thème «ouverture sur le monde»).

⁴² Cf. F&V, FL, lettre 20.12.1974.

⁴³ Médaille n° 2 *Naissance de la Confédération 1291*.

⁴⁴ Médaille n° 3 *Guerre de Sempach 1386*.

⁴⁵ Médaille n° 5 *Convenant de Stans 1481*.

Huit sujets sont évoqués ici pour la première fois:

1. Réformation: dispute théologique Zwingli⁴⁶
2. Marignan⁴⁷
3. Guerre des paysans 1653⁴⁸
4. Guerre du Sonderbund⁴⁹
5. Fondation de l'Etat fédéral 1848: effigie des 7 premiers conseillers fédéraux⁵⁰ (fig. 6)
6. Occupation des frontières 1914 et 1918⁵¹
7. Grève générale 1918 Justice Sociale⁵²
8. Occupation des frontières 1939 et 1945. Volonté de défense⁵³.



Fig. 6 Max Lenz, *L'Etat fédéral 1848*, n° 14 série *F&V*,
HM Le Locle 1977, bronze patiné, av.

Le caractère éminemment «historique» de sept d'entre eux (n°s 1 à 6 et n° 8) pourrait faire supposer qu'ils appartiennent à la liste originale de Lucas Wüthrich, dont il ne reste plus aucune trace. Ces sept événements sont également ceux pour lesquels l'existence d'une source iconographique ou de tout autre document en rapport est vraisemblable au sein des collections du Musée national suisse. Quant au sujet de la grève générale, il est cité ici pour la première fois: particulièrement novateur, il pourrait éventuellement venir du nouveau-venu, Pierre Zanchi. Mais ces deux hypothèses ne sont pas vérifiables par le biais des sources.

⁴⁶ Médaille n° 8 *Réforme 1523–1536*.

⁴⁷ Médaille n° 7 *Marignan 1515*.

⁴⁸ Médaille n° 10 *Guerre des paysans 1653*.

⁴⁹ Médaille n° 13 *Guerre du Sonderbund 1847*.

⁵⁰ Médaille n° 14 *L'Etat fédéral 1848*.

⁵¹ Médaille n° 16 *Neutralité armée 1914–18*.

⁵² Médaille n° 17 *Grève générale 1918*.

⁵³ Médaille n° 18 *Sauvegarde de l'indépendance 1939–45*.

Enfin trois thèmes apparaissant dans cette liste ne trouvent pas leur place dans l'édition définitive de la série et sont substitués par d'autres:

1. Développement de l'aide humanitaire: Pestalozzi, remplacé par la médaille n° 4 *Guerre de Bourgogne 1474–77*⁵⁴
2. Progrès scientifique, ère de la technique, remplacé par la pièce n° 19 *Musée national suisse*
3. Développement de l'ère industrielle: incendie Uster 1835⁵⁵, remplacé par la médaille n° 9 *Séparation du Saint-Empire 1648*.

3.4 Liste définitive et légendes

Sur la base de ces 19 thèmes, les frères Lenz en collaboration avec Huguenin Médailleurs conçoivent les illustrations⁵⁶. Ce travail iconographique fait encore légèrement évoluer la liste des sujets. Mais en décembre 1975, un document de Lucas Wüthrich établissant les légendes au dos des médailles fixe de manière définitive la liste des 19 événements de la série⁵⁷. Elle est la suivante:

1. Ouverture du passage du Gothard 1200–30 (fig. 24)
2. Naissance de la Confédération 1291 (fig. 27)
3. Guerre de Sempach 1386 (fig. 28)
4. Guerres de Bourgogne 1474–77 (fig. 11)
5. Convenant de Stans 1481 (fig. 20)
6. Service mercenaire 1450–1850 (fig. 8)
7. Marignan 1515 (fig. 14)
8. Réforme 1523–1536 (fig. 21)
9. Séparation du Saint-Empire 1648 (fig. 7, rv.)
10. Guerre des paysans 1653 (fig. 10 et fig. 18)
11. République helvétique 1798 (fig. 9 et fig. 13)
12. Industrie et chemin de fer 1830–60 (fig. 23)
13. Guerre du Sonderbund 1847 (fig. 12)
14. L'Etat fédéral 1848 (fig. 6)
15. Conventions de Genève. Croix-Rouge 1864 (fig. 29)
16. Neutralité armée 1914–18 (fig. 17, ill. g.)
17. Grève générale 1918 (fig. 25)
18. Sauvegarde de l'indépendance 1939–45 (fig. 30)
19. Musée national suisse⁵⁸.

⁵⁴ Dans le compte-rendu de la séance du 15.04.1975, le sujet des guerres de Bourgogne est déjà envisagé comme une option, cf. F&V, HF, Rapport 16.04.1975, pp. 2–3.

⁵⁵ Dans le document F&V, HF, Rapport 18.04.1975, Paul Huguenin suggère déjà d'abandonner le sujet de l'incendie d'Uster, au profit «d'autre chose de plus positif».

⁵⁶ Voir à ce propos le chapitre 4.2 Choix des motifs et traitement des sujets, p. 00–00.

⁵⁷ Cf. F&V, MNS, lettre 22.12.1975, avec en annexe la liste «Medaillenserie «Schweizer Geschichte»».

⁵⁸ Dans la liste des légendes de Wüthrich (F&V, MNS, lettre 22.12.1975), la médaille n° 19 porte encore le titre «Technischer Fortschritt und geschichtliches Bewusstsein». En décembre 1975, la Société pour le Musée national suisse accorde son patronat à la série et c'est sans doute à la suite de cette décision que le sujet de la médaille change.



Fig. 7 Max Lenz, *Séparation du Saint-Empire 1648*, n° 9 série F&V, HM Le Locle 1977, bronze patiné, rv.: le revers des médailles de la série est réservé à la légende.

La liste des 19 légendes figurant au revers des médailles (voir fig. 7) est rédigée en allemand par Lucas Wüthrich. En les soumettant à Pierre Zanchi en décembre 1975⁵⁹, il suggère de les faire viser par le professeur Ulrich Im Hof de l’Institut d’histoire à l’Université de Berne. Ce dernier vérifie leur conformité au niveau des libellés et des dates⁶⁰. A quelques rares exceptions, les suggestions du professeur Im Hof sont retenues. Lucas Wüthrich fait preuve de la même précision scientifique dans l’établissement des légendes que dans la sélection des épisodes historiques. L’exercice demande par ailleurs un subtil dosage entre justesse historique et concision, vu l’espace restreint à disposition.

3.5 Une vision contemporaine de l’histoire suisse

D’un bout à l’autre de la chaîne, des premiers sujets à leur intitulé final au revers des médailles, Lucas Wüthrich travaille en étroite collaboration avec Paul Huguenin et Pierre Zanchi. Il apporte de ce fait une caution scientifique à une vision de l’Histoire influencée, sur certains aspects, par les dirigeants de Huguenin Médailleurs. Le panorama historique de la série évolue ainsi de l’évocation des mythes fondateurs des débuts aux incontournables luttes qui ont permis à la Suisse de se libérer de l’emprise de ses puissants voisins, sans oublier les querelles internes qui ont jalonné son chemin vers un Etat moderne. Chose exceptionnelle pour l’époque, la série ouvre la perspective vers des thématiques nouvelles de nature socio-économique, n’hésitant pas à aborder certains épisodes qui ne manquent pas de susciter des réactions contrastées. Le professeur Im Hof salue lui-même Huguenin Médailleurs pour son heureuse initiative et sa vision «contemporaine» de l’histoire suisse, loin des

⁵⁹ Cf. F&V, MNS, lettre 22.12.1975.

⁶⁰ Cf. F&V, MNS, lettre 02.02.1976.

interprétations traditionnelles⁶¹! Toutefois l'intention n'est pas de polémiquer, mais plutôt d'évoquer les diverses réalités de la population suisse. Par exemple, sur la médaille du service mercenaire (n° 6)⁶², la représentation d'un jeune homme saisissant une monnaie rappelle que s'enrôler dans une armée étrangère contre rémunération est pour certains un moyen d'échapper à la pauvreté, une nécessité plus qu'un choix délibéré (fig. 8).



Fig. 8 Max Lenz, *Service mercenaire 1450–1850*, n° 6 série F&V,
HM Le Locle 1977, bronze patiné, av.: le jeune homme au premier
plan tient dans sa main droite une pièce de monnaie.

Sur la médaille évoquant la grève générale de 1918 (n° 17) (fig. 25), il s'agit de rappeler la grande détresse vécue par la population suisse à la fin de la Première Guerre mondiale. Celle-ci sort du conflit appauvrie, souffrant de famine et de mauvaises conditions de travail. C'est le prélude à l'une des plus importantes grèves qu'ait connue le pays. Cependant dans l'esprit de bien des Suisses, cet épisode relève davantage de la tentative révolutionnaire que du débrayage⁶³ et peu nombreux sont ceux qui se souviennent de l'un de ses principaux acquis: l'AVS actuelle. Son insertion dans la série est donc une initiative pour le moins hardie. Quant à la médaille n° 12, *Industrie et chemin de fer 1830–60* (fig. 23), elle souligne l'émergence d'une nouvelle classe sociale ouvrière et le développement du travail féminin. Enfin, pour certains épisodes contrastés comme la République helvétique (fig. 9), seuls les aspects positifs sont mis en exergue, en l'occurrence l'essor des idées de la révolution.

⁶¹ Cf. F&V, MNS, lettre 02.02.1976.

⁶² Le terme de «mercenaire» étant connoté de manière négative, on peut s'étonner qu'on n'ait pas préféré le libellé «service étranger»; à ce propos, consulter CZOUZ-TORNARE 2011.

⁶³ Cf. DEGEN 2012.



Fig. 9 Max Lenz, République helvétique 1798, n° 11 série F&V, HM Le Locle 1977, bronze patiné, av.: personnes dansant autour d'un arbre de la liberté, symbole du nouveau régime et d'affranchissement populaire.

A nos yeux de contemporains, concevoir l'Histoire au-delà d'une simple succession d'exploits militaires, en incluant les bonnes et mauvaises fortunes de l'homme du peuple, paraît une évidence. Ce n'était certainement pas le cas dans les années 1970, et encore moins pour le public habituel de la médaille. Le choix de sujets de la série métallique *Faits et Visages du Peuple Suisse* propose donc une vision véritablement novatrice de l'histoire du pays. Elle ne sera pas appréciée de tous.

4. Conception artistique de la série

La conception artistique de la série est un travail d'extrême collaboration entre les frères Lenz et Huguenin Médailleurs. Des premières réflexions formelles sur la ligne générale de la série, à la discussion des motifs propres à illustrer les 19 sujets définis, la création est un échange soutenu entre les graphistes zurichoises et les médailleurs loclois. Il n'y a que le traitement artistique où Max Lenz entre en scène (presque) seul.

4.1 Choix formels

Dès la conception du projet, Paul Huguenin va émettre des choix formels qui se révèlent emblématiques de la série. Il s'agit de la forme du support et des rôles distincts dévolus aux faces avers/revers.

4.1.1 Forme du support

Lors des toutes premières discussions avec Lucas Wüthrich et les frères Lenz, Paul Huguenin évoque deux formats possibles pour la série: «écu/thaler» ou

alors «médaille»⁶⁴. Cependant, devinant le potentiel du futur produit et très attentif à la réception de l'image par le public, Paul Huguenin sait très bien que la médaille, moins limitée par des contraintes de dimensions⁶⁵, offre plus d'espace et de liberté à la créativité et surtout plus de relief! Pour exploiter un sujet, l'artiste y bénéficie de plus d'amplitude: l'évocation peut être plus aboutie, l'image plus lisible, au point de rendre les événements représentés plus facilement reconnaissables par le public. Par exemple, à l'avers de la médaille n° 10 (fig. 10), la représentation des paysans en colère empoignant leur fourche et leur faux permet d'identifier aisément la scène comme la *Guerre des paysans 1653*.



Fig. 10 Max Lenz, *Guerre des paysans 1653*, n° 10 série F&V,
HM Le Locle 1977, bronze patiné, av.

4.1.2 Rôle des faces avers/revers

Dans la série *Faits et Visages du Peuple Suisse*, l'avers et le revers remplissent des fonctions distinctes. Contrairement à la convention numismatique selon laquelle le motif illustré prend place au centre et la légende sur le pourtour de la pièce, Paul Huguenin veut donner à la série une unité fondée sur un avers accueillant un motif et un revers hébergeant la légende⁶⁶. Convaincu par cette formule, Max Lenz envoie à Paul Huguenin en décembre 1974 ses premiers essais en plâtre, avec une proposition de revers présentant uniquement la légende accompagnée d'un symbole⁶⁷. Ce dernier valide immédiatement cette ligne graphique qui

⁶⁴ Cf. F&V, MNS, lettre 24.04.1974; cf. F&V, MNS, Rapport 01.12.1974. Cette hésitation est liée aux éditions Ovaphil SA à Lausanne, qui dans un tout premier temps auraient contacté Paul Huguenin concernant l'édition d'un livre sur l'histoire suisse, vendu avec une série d'écus; cf. F&V, HF, Rapport 02.12.1971.

⁶⁵ Cf. F&V, MNS, lettre 24.04.1974.

⁶⁶ Cf. F&V, MNS, lettre 24.04.1974.

⁶⁷ Cf. F&V, FL, lettre 20.12.1974.

n'est plus rediscutée par la suite⁶⁸. Cette définition des rôles spécifiques dévolus aux faces avers/revers fortement imposée par Paul Huguenin⁶⁹ est donc tout de suite matérialisée de manière figurative par Max Lenz. C'est ainsi que, sur toutes les pièces de la série, l'avers se présente comme un tableau où la représentation occupe tout le champ, sans aucune mention écrite, tandis que la légende s'étale sur la surface du revers (*fig. 11, rv.*). Annexée de figures, de petites scènes ou d'objets miniaturisés symbolisant l'événement, la légende du revers bilingue – généralement allemand-français, quelques fois allemand-italien – se caractérise par un intitulé bref et court qui permet de replacer facilement le contexte historique.



Fig. 11 Max Lenz, *Guerres de Bourgogne 1474-77*, n° 4 série F&V, HM Le Locle 1977, bronze patiné, av.-rv.

La médaille n° 4 *Guerres de Bourgogne 1474-77* (*fig. 11*) est assez représentative de l'exploitation distincte entre l'avers et le revers. L'avers est le condensé d'un épisode tragique des guerres de Bourgogne: la mort de Charles le Téméraire dont le corps détroussé a été retrouvé au bord d'un ruisseau près de Nancy, deux jours après sa fuite de la bataille de Morat⁷⁰. La légende du revers cite le contexte historique global dans lequel s'insère l'événement représenté à l'avers, tout en y juxtaposant des éléments emblématiques, comme les objets pillés par les Suisses après leur victoire sur les troupes burgondes.

⁶⁸ Cf. F&V, FL, lettre 31.01.1975.

⁶⁹ Première mention dans F&V, MNS, lettre 24.04.1974.

⁷⁰ L'épisode est également le sujet d'un tableau d'Auguste Feyen-Perrin (1826–1888) intitulé *Charles le Téméraire retrouvé le lendemain de la bataille de Nancy* (1865), Musée des Beaux-Arts de Nancy. L'œuvre ne constitue cependant pas un modèle d'inspiration pour la médaille de la série.

4.1.3 Place des hommes du peuple et des personnalités

Sur cette série, la différence de fonctionnalité avers-revers est également marquée par la place attribuée aux hommes du peuple et aux personnalités. L'avers est ordinairement réservé à la représentation d'hommes non identifiables: les soldats aux frontières, ceux partant à l'assaut d'une bataille (fig. 12, av.), les travailleurs en grève (fig. 25), les paysans qui se révoltent (fig. 10), les hommes qui s'enrôlent dans les campagnes étrangères (fig. 8), ceux qui cultivent les champs en temps de guerre (fig. 30), ceux qui fêtent les idées révolutionnaires (fig. 9). Bref, l'avers est une face presque toujours dévolue au Peuple suisse. Au revers par contre, la personnalité célèbre liée à l'événement se révèle: le portrait d'un général, comme Wille, Guisan, Dufour (fig. 12, rv.), ou de tout autre personnage important, comme le cardinal Schiner, Napoléon (fig. 13), ou enfin Dunant.



Fig. 12 Max Lenz, *Guerre du Sonderbund 1847*, n° 13 série *F&V*,
HM Le Locle 1977, bronze patiné, av.-rv.

Seuls les individus ayant joué un rôle d'«unificateur» pour les Suisses, comme Nicolas de Flüe (fig. 20, av.), Rudolf Wettstein, ou les sept premiers conseillers fédéraux (fig. 6) figurent à l'avers, à l'instar des personnages entre mythe et réalité comme les Trois Suisses (fig. 27) ou Winkelried (fig. 28). Charles le Téméraire (fig. 11, av.) est une exception, mais le puissant duc de Bourgogne n'est plus qu'une dépouille à la merci de pillieurs – et sa tête sort d'ailleurs du champ proprement dit de la médaille.

4.1.4 Une création bien loin des séries métalliques traditionnelles

Ces différents choix formels révèlent à eux seuls combien la série *Faits et Visages du Peuple Suisse* se distingue des séries métalliques du passé. Ainsi, la plupart des personnalités connues ont volontairement été exclues de l'avers, afin de ne pas se cantonner à une simple galerie de portraits de célébrités. *A contrario*, dans un but clairement affiché, il s'agit de représenter ces gens du peuple qui

ont contribué à faire l'histoire de la Suisse. On est donc bien loin des éloges de souverains ou de grands hommes. Selon l'analyse de P. Attwood, la tendance à mettre l'accent sur les entités (notamment politiques, géographiques) plus que sur les individus, serait emblématique des médailles suisses et propre à notre nation, à notre histoire faite d'alliances de cantons ou de peuples, voire à notre caractère⁷¹. Tout récemment, la dernière série de billets émise par la Banque Nationale Suisse a aboli la représentation de personnalités célèbres en vigueur depuis près de 40 ans, au profit de formes graphiques qui évoquent les multiples facettes du pays⁷².

En outre, si l'avers des médailles fait la part belle aux images, c'est pour laisser tout l'espace nécessaire à l'expression de l'artiste. Cette option fortement souhaitée par Paul Huguenin est conforme à ce que l'on connaît du personnage: un homme amoureux de l'art de la médaille et du travail des artistes, certes, mais également conscient qu'une médaille frappée en haut relief avec une illustration pure sans légende est une merveilleuse carte de visite pour l'entreprise de médailleurs qu'il dirige.

4.2 Choix des motifs et traitement des sujets

L'examen de la documentation archivistique révèle que le choix des motifs et le traitement des sujets se développent sous la forme d'une étroite collaboration entre Huguenin Médailleurs et les frères Lenz, essentiellement Max. Artiste et éditeur-médailleur se réunissent autour des premières ébauches papier de Max Lenz, pour discuter de l'illustration des 19 sujets retenus pour la série. Le recours à des modèles iconographiques connus ou proposés est fréquent lors de cette phase de réflexion sur la manière de représenter les thèmes définis. La validation des motifs s'accompagne de la réalisation des modèles en plâtre où l'interprétation des sujets par Max Lenz devient plus palpable, du fait qu'elle se retrouve souvent à l'identique sur les médailles définitives. Cependant, comme nous le verrons plus loin, il peut arriver que Huguenin Médailleurs exige encore de retravailler des motifs livrés sur plâtres.

4.2.1 Discussion autour des premières esquisses papier

Les délibérations autour du choix des motifs se fondent sur les premières esquisses papier réalisées par Max Lenz⁷³. Elles ont pour but de déterminer quel «moment» illustrer sur les médailles afin de représenter au mieux les «épisodes historiques». Deux listes manuscrites⁷⁴ résultant d'entretiens entre Pierre Zanchi et les frères Lenz témoignent de discussions nourries pour définir les motifs à illustrer à l'avers et au revers de chaque médaille. Ces listes fonctionnent sur deux colonnes, celle de gauche concerne les propositions de l'avers et celle de droite celles du revers. Libellées par Pierre Zanchi, elles révèlent la présence de noms de personnes ou d'objets, dont certains sont encadrés, voire soulignés,

⁷¹ Cf. ATTWOOD 2000, pp. 37 et 48.

⁷² Voir www.snb.ch/fr/iabout/cash/history/id/cash_history_serie9.

⁷³ Information orale de Pierre Zanchi.

⁷⁴ Cf. F&V, FL, listes motifs de la série sans date. On ne sait pas exactement si les listes sont contemporaines ou se succèdent de peu chronologiquement.

preuve de diverses options envisagées avant d'en retenir une. Par exemple, pour la médaille n° 11 *République helvétique 1798* (fig. 9), les options pour le revers tournent autour d'une figure d'Helvetia assise ou de Napoléon; c'est finalement ce dernier qui est adopté et dont le buste orne le revers (fig. 13).



Fig. 13 Max Lenz, *République helvétique 1798*, n° 11 série F&V,
HM Le Locle 1977, bronze patiné, rv.

4.2.2 Renvoi à des modèles iconographiques

Dans cette recherche de motifs, le renvoi à des références iconographiques clairement énoncées qui doivent servir de modèle n'est pas rare⁷⁵. C'est le cas de la médaille n° 7 *Marignan 1515* (fig. 14), où les listes manuscrites précitées indiquent que le motif de l'avers doit être traité à la «mode Hodler», en référence à la fresque *Retraite de Marignan en 1515* (1900) peinte par cet artiste et visible sur les murs du Musée national suisse.

Max Lenz s'inspire de cette œuvre bien connue au point de la reproduire fidèlement sur la médaille de la série. Celle-ci devient une copie conforme de certaines sections de la fresque de Hodler (fig. 15). Le moment retenu de la bataille est le même, à savoir la défaite des Suisses qui se retirent en emmenant leurs blessés. Max Lenz choisit différents personnages répartis sur la fresque et les centralise sur la médaille, en les traitant de manière analogue au peintre. Le soldat mis au premier plan sur la médaille a ainsi un mouvement du corps en tous points similaire à son pendant sur la fresque (fig. 15, n° 1): même écartement des jambes, même pas décidé, même port de l'hallebarde sur l'épaule. Au second plan, un homme blessé est porté sur les épaules et la position de sa tête qui bascule vers l'arrière se retrouve à l'identique sur la scène peinte par

⁷⁵ L'étude réalisée par W. Eisler sur les séries des médailleurs Dassier révèle que, dans leur phase de création des motifs, ces derniers se sont souvent inspirés de gravures, de dessins ou d'illustrations tirées de livres, qu'ils ont interprétés pour créer des médailles originales; à ce propos, cf. EISLER 2012.

Hodler (fig. 15, n° 2), tout comme le soldat qui supporte ses jambes (fig. 15, n° 3). Enfin, les morts sur le champ de bataille occupent les lignes de l'arrière-plan de manière analogue (fig. 15, n° 4).



Fig. 14 Max Lenz, *Marignan 1515*, n° 7 série *F&V*,
HM Le Locle 1977, bronze patiné, av.

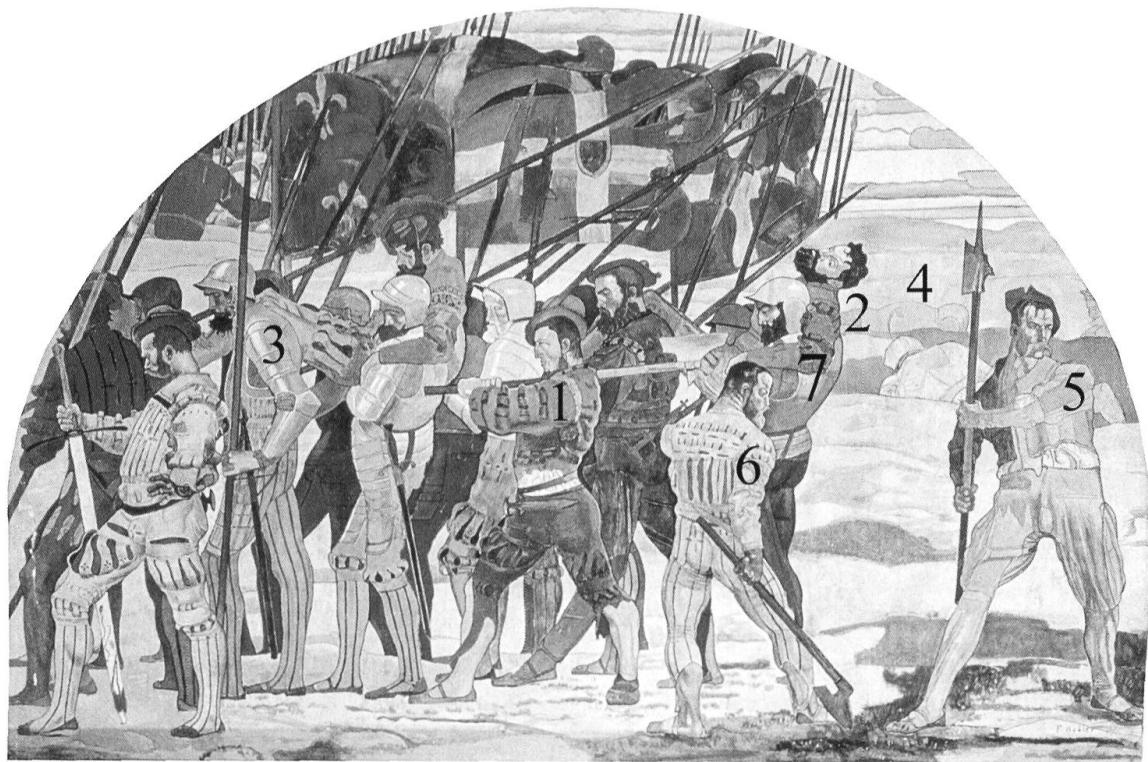


Fig. 15 Ferdinand Hodler (1853–1918), *Retraite de Marignan en 1515*,
1900, fresque. Musée national suisse, Zurich.

Toutefois, l'analyse des sources ne nous dit pas que Max Lenz avait également proposé un autre modèle d'après l'œuvre de Hodler. Nous en trouvons uniquement la trace sur une distinction de tir produite par Huguenin Médailleurs dans les années 1990⁷⁶. Sur cette pièce (fig. 16), Max Lenz resserre le point de vue autour des trois personnages représentés à l'extrême droite de la fresque (fig. 15, n°s 5-7). Plus proche de l'œuvre peinte, cette proposition est beaucoup plus statique et n'offre pas le dynamisme si caractéristique de la médaille définitive.



Fig. 16 Max Lenz, «Tir populaire de la Société suisse de tir sportif, 1990», HM Le Locle, bronze, av.

⁷⁶ Deux autres distinctions de tir émises dans les années 1990 par Huguenin Médailleurs, pour la Société suisse de tir sportif (S.S.T.S. – S.S.S.V.), reprennent à l'identique les motifs des médailles n° 1 et n° 18 de la série *Faits et Visages du Peuple Suisse*.

Sur un rapport manuscrit de Paul Huguenin⁷⁷, il est proposé d'illustrer la médaille n° 16 *Neutralité armée 1914–18* selon le modèle du «soldat et borne-frontière». Ce type iconographique fréquent sur les médailles contemporaines de la Première Guerre mondiale (fig. 17, ill. dr.), ainsi que sur d'autres supports, se retrouve donc sur l'exemplaire de la série réalisé par Max Lenz (fig. 17, ill. g.).



Fig. 17 Ill. g.: Max Lenz, *Neutralité armée 1914–18*, n° 16
série F&V, HM Le Locle 1977, bronze patiné, av.
Ill. dr.: Anonyme, «La Chaux-de-Fonds à ses soldats mobilisés
1914–1918», HM Le Locle, bronze, av.

Parfois, les images fournies en référence par Huguenin Médailleurs restent au stade de suggestion et des critiques concernant plus directement le traitement artistique amènent à revoir le motif initialement retenu. C'est le cas pour la médaille n° 4 *Guerres de Bourgogne 1474–77* (fig. 11, av.), dont la scène choisie dans un premier temps est celle de la fuite de Charles le Téméraire et non sa mort⁷⁸. L'esquisse soumise par Max Lenz ne semble pas satisfaire Paul Huguenin qui, dans un courrier, estime que la proposition manque de *pathos*⁷⁹. Ainsi, il lui envoie une reproduction d'une «image célèbre», conservée à l'arsenal de Morges⁸⁰. Finalement, c'est un Téméraire mort et non en fuite qui figure sur la médaille de la série.

⁷⁷ Cf. F&V, HF, Rapport 18.04.1975.

⁷⁸ Voir discussion détaillée de la médaille *supra* au chapitre 4.1.2 Rôle des faces avers/revers, p. 00.

⁷⁹ Cf. F&V, FL, lettre 06.11.1975.

⁸⁰ Nous avions pensé que l'«image célèbre» évoquée aurait pu être la *Fuite de Charles le Téméraire* peinte par Eugène Burnand (1850–1921), huile sur toile, 1895; or les recherches menées n'ont pas permis de confirmer la présence de ce tableau à l'arsenal de Morges dans les années 1970.

Les archives font état d'autres pièces transmises comme sources iconographiques⁸¹, mais il est impossible de les identifier formellement, faute de précisions sur leur nature et leur destination. Parallèlement, l'analyse de certaines médailles permet de reconnaître des modèles iconographiques non attestés par l'examen des archives. C'est le cas du motif au revers de la médaille n° 10 *Guerre des paysans 1653* (fig. 10 pour l'av.) illustrant, en marge de la pièce, le terrible supplice infligé à Christian Schybi (fig. 18).



Fig. 18 Max Lenz, *Guerre des paysans 1653*, n° 10 série F&V,
HM Le Locle 1977, bronze patiné, rv.

Pour l'estrapade de Christian Schybi, Max Lenz semble en effet s'être inspiré d'un dessin du caricaturiste Martin Disteli (1802–1844)⁸² intitulé *Schibi auf der Folter* (1838) (fig. 19). Cette source iconographique n'est nullement citée dans les archives, mais la représentation du supplicié sur la médaille offre plusieurs similitudes: on retrouve la même torsion du corps, le même creux fortement accentué au niveau de l'aisselle, une attache analogue du drapé autour des hanches, ainsi qu'une forme de moustache identique.

⁸¹ Notamment deux médailles et un document envoyé par Lucas Wüthrich; cf. F&V, FL, lettre 16.12.1975.

⁸² Concernant Martin Disteli, se référer à www.kunstmuseumolten.ch/museumsammlung/martindistelisammlung/martindistelisammlung.html. Concernant son œuvre *Schibi auf der Folter*, consulter www.kunstmuseumolten.ch/museumsammlung/werke%20des%20monats/werke_des_monats_2013/wer_04_13.html.

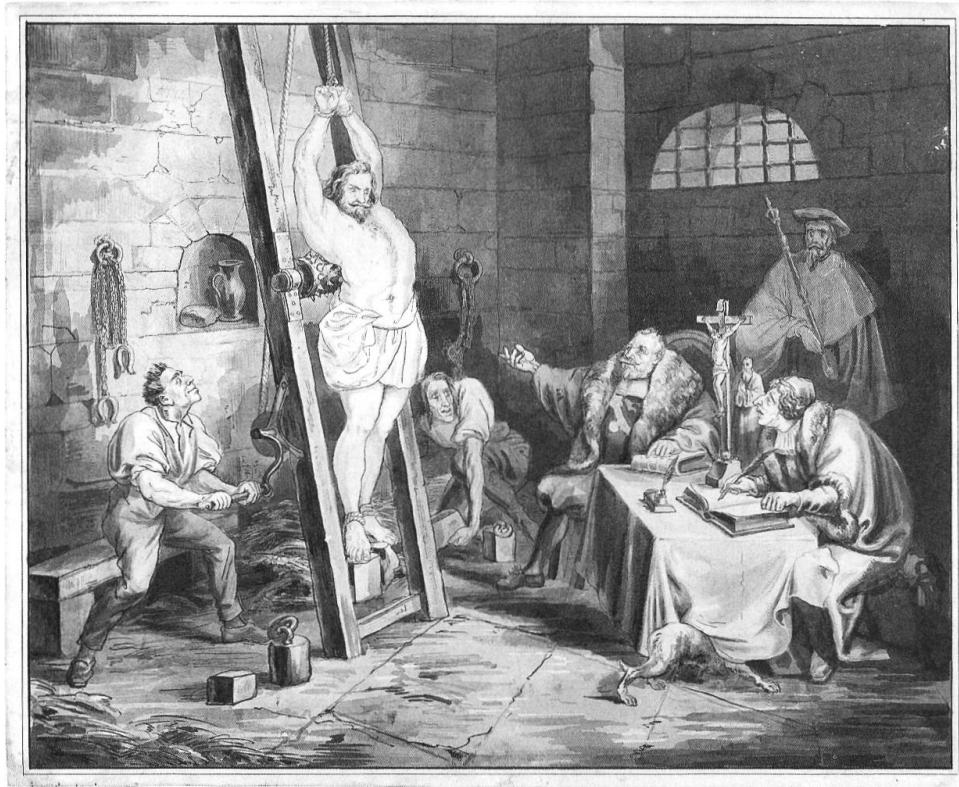


Fig. 19 Martin Disteli, *Schibi auf der Folter*, 1838, plume, aquarelle sur papier. Kunstmuseum Olten.

4.2.3 Réalisation des modèles en plâtre

Une fois les esquisses papier validées par Huguenin Médailleurs, Max Lenz passe à leur mise en forme pour la réalisation des plâtres (fig. 21). Il façonne les motifs en trois dimensions par modelage de terre ou plastiline. Physiquement, les caractéristiques propres à cette technique, comme le lissage des surfaces au doigt, le rajout de matière et le travail des contours à la spatule, sont clairement visibles sur les médailles de la série (voir fig. 20, av.).

Ces traces de modelé très présent confèrent clairement à la série son unité graphique et visuelle. La complète une disposition très structurée des légendes au revers, où indiscutablement on retrouve la patte du graphiste (voir fig. 20, rv.), qui a su mettre en valeur le texte et lui donner une présence. Conjuguées, ces deux spécificités du traitement par Lenz soulignent la présence forte de l'artiste derrière l'œuvre.



Fig. 20 Max Lenz, *Convenant de Stans 1481*, n° 5 série F&V,
HM Le Locle 1977, bronze patiné, av-rv.



Fig. 21 Max Lenz, modèle en plâtre pour la
médaille n° 8 *Réforme 1523–1536*.

Sur ces modèles en plastiline ou en pâte à modeler, l'artiste coule ensuite du plâtre⁸³ en se conformant au format précisément édicté par Huguenin Médailleurs⁸⁴. Une fois les modèles en plâtre livrés (fig. 21), Huguenin Médailleurs peut produire des modèles en résine et, *via* le tour à réduire, l'outillage proprement dit pour la frappe des médailles. Puis, Max Lenz est à nouveau sollicité pour contrôler le travail de gravure, vérifier la conformité des tirages

⁸³ A propos de cette étape de travail, voir HUGUENIN 1989, p. 10.

⁸⁴ Cf. F&V, FL, lettre 06.11.1975: diamètre des modèles 20 cm plus un bord large de 5 cm pour un diamètre total de 30 cm.

(avers et revers) et valider le relief des premiers essais⁸⁵. L'ensemble des étampes avers-revers pour la frappe des médailles aux modules bronze (ø 56,0 mm) et or-argent (ø 45,0 mm) est réalisé et prêt à l'emploi entre mai 1976 et juillet 1977⁸⁶.

4.2.4 Demandes de modifications sur modèles livrés

Une fois les plâtres livrés, il peut arriver que Huguenin Médailleurs demande encore des ajustements avec propositions d'esquisses pour retravailler les modèles considérés peu satisfaisants. L'exemple le plus révélateur concerne la médaille n° 12 *Industrie et chemin de fer 1830–60* (fig. 23). Dans un courrier qu'il envoie à Max Lenz en mai 1976⁸⁷, Pierre Zanchi demande à celui-ci de reprendre la composition du modèle remis. Peu convaincu par l'effet général et la mise en perspective, Huguenin Médailleurs souhaite en effet que Lenz retravaille la scène⁸⁸, en réduisant le premier plan et en introduisant davantage de perspective pour suggérer l'idée de travail en masse.

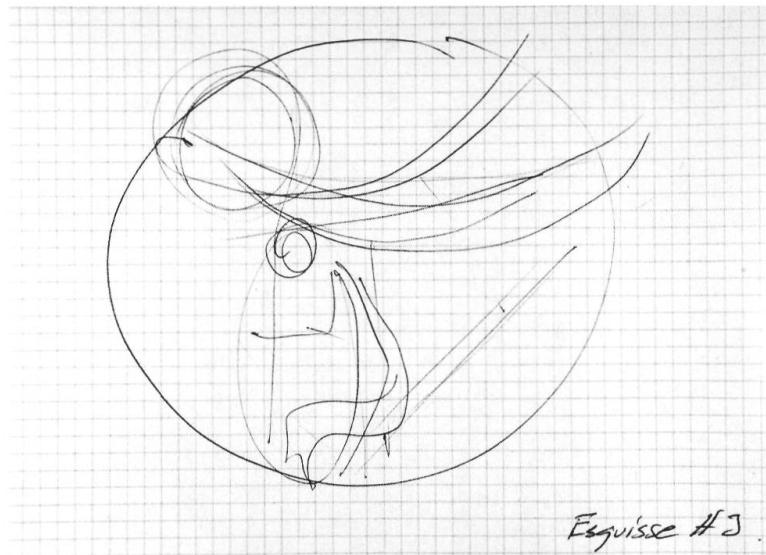


Fig. 22 Henry Jacot, esquisse au stylo pour la médaille n° 12 *Industrie et chemin de fer 1830–60*.

⁸⁵ Les «bons à frapper» conservés dans les archives HM portent exclusivement la signature de Max Lenz.

⁸⁶ Les numéros des outils sont enregistrés dans le Registre de Huguenin Médailleurs «HF», 50'700–51'299 Bureau II, années 1971–1992; cf. n°s 50'815, 50'817–18, 50'837, 50'839–40, 50'861–62, 50'874–50'901. Les premières étampes prêtées (n° 50'818) correspondent à la médaille n° 8 *Réforme 1523–1536* et datent du 03.05.1976. Les dernières du 22.07.1977 (n° 50'901) correspondent à la médaille n° 14 *L'Etat fédéral 1848*. Pour une raison qui nous échappe, l'outillage correspondant à la médaille n° 2 *Naissance de la Confédération 1291* n'a pas pu être retrouvé dans le registre susmentionné.

⁸⁷ Cf. F&V, FL, lettre 07.05.1976.

⁸⁸ Un courrier daté du 15.04.1976 signale que des photocopies (ici aussi de nature indéterminée) ont déjà été envoyées à Max Lenz sur le thème «Industrie»; cf. F&V, FL, lettre 15.04.1976.

Une esquisse signée HJ (Henry Jacot) lui est soumise comme exemple pour ces adaptations (voir *fig. 22*). Henry Jacot (1928–) n'est autre que le responsable de l'atelier de création de l'entreprise locloise. C'est apparemment la seule fois dans la série *Faits et Visages du Peuple Suisse* que le travail de Lenz est «contesté» au point de recourir à la proposition d'un artiste en interne. Plus qu'une insatisfaction de Paul Huguenin ou Pierre Zanchi par rapport à la réalisation de Max Lenz, il faut voir une divergence dans la manière de comprendre le sujet «Industrie et chemin de fer 1830–60». Les chefs de Huguenin Médailleurs veulent mettre l'accent sur le thème de l'industrialisation et du travail en usine qui devient une réalité économique importante dans la Suisse de la seconde moitié du 19^e siècle. Quant aux frères Lenz, c'est la thématique des chemins de fer qu'ils retiennent et, en effet, le premier modèle soumis par Max Lenz illustre le percement du tunnel du Gothard. Même après l'envoi de l'esquisse papier de Jacot, Lenz ne semble pas convaincu par le traitement iconographique qui lui est proposé. Dans un entretien à Zurich avec Paul Huguenin en juillet 1976, les deux frères expriment leur scepticisme et leur souhait de revenir à leur proposition de départ, le percement du tunnel du Gothard⁸⁹. Or la médaille n° 12 (*fig. 23*) rend compte que, malgré ses réticences, Max Lenz a finalement su répondre aux attentes de son commanditaire, respectant quasi à la lettre ses instructions précises.



Fig. 23 Max Lenz, Industrie et chemin de fer 1830–60, n° 12
série F&V, HM Le Locle 1977, bronze patiné, av.

4.3 *La vision de Max Lenz: transcender l'histoire par l'art*

La présence importante de Huguenin Médailleurs derrière le choix des motifs et ses commentaires concernant la mise en forme graphique pourraient faire redouter que la part de liberté laissée à l'artiste dans l'interprétation des sujets

⁸⁹ Cf. F&V, FL, Rapport 09.07.1976.

ait été réduite à la partie congrue. Or l'analyse iconographique des médailles témoigne de certains signes propres à l'art de Max Lenz, confirmant ainsi que le traitement artistique lui revient en définitive. C'est là que son travail se révèle véritablement et qu'il s'affranchit des contraintes du sujet et des exigences du commanditaire pour proposer sa vision.

Le choix de Max Lenz comme artiste de la série n'a jamais rien eu d'aléatoire. Son style épuré et son modelé vigoureux donnent à cette dernière une touche résolument moderne. De plus, en sportif accompli, il se distingue par une étonnante capacité à rendre dans ses motifs toute l'intensité d'un mouvement en choisissant le bon geste, le plus explicite. Combinées, ces facettes de son travail confèrent à ses créations un caractère dynamique et contemporain, malgré un rendu et un modelé qui peuvent paraître un peu rudes, voire grossiers au premier abord. Cette faculté à synthétiser toute l'importance d'une scène en un seul geste ou en un seul mouvement, de même que ce sens inné de l'essentiel, sont clairement perceptibles dans les médailles de la série.



Fig. 24 Max Lenz, *Ouverture du passage du Gothard 1200–30*,
n° 1 série F&V, HM Le Locle 1977, bronze patiné, av.

Le thème du Gothard résulte de la volonté d'intégrer à la série des aspects économiques de l'histoire suisse. Il n'est donc pas «invoqué» en tant que symbole du paysage alpestre, mais bien comme lieu de passage Nord-Sud et axe de transit. Le traitement iconographique de Max Lenz est bien représentatif de cette perspective. Sur bien des représentations de l'emblématique Pont du diable dans le massif du Gothard, comme chez William Turner par exemple⁹⁰, le pont est souvent un mince filet entre deux flancs escarpés. Chez Max Lenz, c'est tout autre chose: le pont et sa route carrossable marquent un tracé résolu, matérialisé

⁹⁰ Joseph Mallord William Turner (1775–1851), *Pont du diable au Saint-Gothard*, huile sur toile, vers 1803–1804 (Kunsthaus, Zurich).

par cette ligne creuse qui sillonne la pièce de part en part (fig. 24). Le Gothard est resté longtemps un col d'accès difficile. Max Lenz a illustré cette idée sur sa médaille d'un seul mouvement: avec ce sillon étroit mais bien présent, renforçant l'impression d'un passage à travers un paysage montagneux, hostile et escarpé.



Fig. 25 Max Lenz, *Grève générale 1918*, n° 17 série *F&V*,
HM Le Locle 1977, bronze patiné, av.

Lors de la grève générale de 1918, les revendications pour plus de justice sociale réunissent côté à côté employés de banque et ouvriers. Sur la médaille de Max Lenz, les imperméables et les costards côtoient ainsi les bérrets et les foulards (fig. 25). A nouveau, l'artiste concentre toute l'attention de la scène sur les gestes forts, en mesure de révéler l'essence même de l'événement illustré. Pour évoquer la grève, il y a les mains dans les poches; pour évoquer la protestation, le poing levé et les bouches ouvertes qui crient leurs revendications. Ce traitement du sujet par Lenz est d'autant plus emblématique, que l'artiste avait reçu comme modèle de son commanditaire une médaille réalisée par Albert Gamy (1929–)⁹¹, où le défilé des grévistes ressemble davantage à une marche joyeuse (fig. 26), sans nulle trace de contestation.

Au-delà des événements historiques sélectionnés et des motifs retenus pour les illustrer, il y a une part qui revient à l'artiste seul. Sur une médaille dont l'espace est par nature limité, tendre à l'essentiel est fondamental, mais susciter l'émotion est un défi. Paul Huguenin disait du travail de l'artiste-médailleur qu'il «ne dispose pour s'exprimer que d'une surface restreinte qui lui impose de discipliner son inspiration pour ne pas se laisser entraîner à trop vouloir dire mais, au contraire, à se limiter à l'essentiel»⁹². Ces mots trouvent indubitablement leur résonnance dans les médailles de Max Lenz.

⁹¹ Cette médaille produite par Huguenin Médailleurs probablement en 1968 est une commande de l'Union Syndicale Suisse pour commémorer les 50 ans de la grève. Cf. *F&V*, FL, listes motifs de la série sans date.

⁹² HUGUENIN 1989, p. 10.



Fig. 26 Albert Gumy, «Anniversaire de la grève générale 1918–1968»,
HM Le Locle, bronze, av.



Fig. 27 Max Lenz, *Naissance de la Confédération 1291*, n° 2 série *F&V*,
HM Le Locle 1977, bronze patiné, av.

Les divergences historiographiques sur le bien-fondé de l'année 1291 comme date de naissance de la Confédération sont nombreuses. De cet épisode éminemment contesté, Max Lenz retient, comme nombre de ses confrères⁹³, le serment par les trois Waldstätten. L'artiste synthétise la force «narrative» en concentrant l'attention sur un seul geste: trois bras levés vers le ciel avec résolution (fig. 27). Toute la puissance solennelle de la prestation de serment tient dans le mouvement ascensionnel de ces bras, portant en eux toute la force d'une valeur patriotique chère à la nation suisse: la fidélité à la parole donnée.

⁹³ A ce propos, voir par exemple VON TAVEL 1992, pp. 218–225.

Dans la Guerre de Sempach, la légende parle d'un guerrier nidwaldien du nom de Winkelried. Au cours du combat, celui-ci se serait saisi d'une brassée de lances ennemis pour permettre l'ouverture d'une brèche dans les lignes adverses habsbourgeoises. Le sacrifice de Winkelried en fait un personnage idéal, propre à susciter l'inventivité artistique⁹⁴ de Max Lenz. Les bras de son Winkelried embrassent un amas de lances prises à bras le corps, l'inclinaison de son visage montre qu'il a foncé tête baissée dans la mêlée. Le corps du valeureux héros plie sous le poids des lances ennemis qui s'enfoncent dans sa chair (fig. 28). Le courage et la détermination du héros sont synthétisés par ces mouvements, révélateurs d'une autre valeur patriotique: l'esprit du sacrifice.



Fig. 28 Max Lenz, *Guerre de Sempach 1386*, n° 3 série F&V,
HM Le Locle 1977, bronze patiné, av.

Le principe d'assistance aux blessés de guerre propre au CICR se résume chez Max Lenz, à nouveau, en des gestes évocateurs: c'est un bras tendu par l'effort dans la tentative de relever de terre un homme blessé, lourd comme un poids mort; c'est le bras de celui qui sauve (fig. 29). Mais c'est aussi cette main qui s'agrippe au dos de son sauveur, comme on s'accroche au dernier espoir de survie qui nous est donné. Et, dans cette valse de bras qui s'entraident, transparaît une autre valeur patriotique: la solidarité.

Durant la Deuxième Guerre mondiale, pour défendre son indépendance et sa neutralité, la Suisse se voit contrainte de vivre de ses ressources et d'étendre ses cultures: c'est le plan Wahlen. Chaque coup de bêche dans le sol compte pour garantir sa survie. Sur la médaille de la série, Max Lenz a reçu comme recommandations de Huguenin Médailleurs de placer le paysan au premier plan et la scène de serment au second⁹⁵. En suivant à la lettre ces directives, l'artiste

⁹⁴ Cf. le monument de Winkelried à Stans, sculpture de Ferdinand Schlöth (1818–1891).

⁹⁵ Cf. F&V, FL, lettre 07.05.1976. Annexé au courrier, un modèle de nature indéterminée (dessin/esquisse/reproduction?) est envoyé à Max Lenz pour le guider.

place dans le jeune homme qui empoigne la bêche toute l'énergie d'un geste sûr, décidé (fig. 30). Il célèbre clairement une autre valeur patriotique, appréciée des Suisses: la détermination.

Sur les médailles de la série, chacun des gestes mis en lumière par le talent de Max Lenz a une portée morale. L'événement historique est transcendé et révèle sa portée symbolique. Personne ne se sent proche des Trois Suisses, de Winkelried, de Dunant ou même de son père ou grand-père qui a vécu la «mob». Or l'évocation de Max Lenz permet de dépasser ces personnages, et les événements auxquels ils se rattachent, pour se concentrer sur les valeurs qui ont été les leurs et qui sont encore les nôtres. Ces valeurs qui font la force des Suisses et nous caractérisent.



Fig. 29 Max Lenz, *Conventions de Genève. Croix Rouge 1864*,
n° 15 série F&V, HM Le Locle 1977, bronze patiné, av.



Fig. 30 Max Lenz, *Sauvegarde de l'indépendance 1939-45*,
n° 18 série F&V, HM Le Locle 1977, bronze patiné, av.

5. Conclusion

La série *Faits et Visages du Peuple Suisse*, par les divers protagonistes qu'elle a impliqués, peut être qualifiée de projet national, et d'œuvre multiple en tous les cas. A travers l'exploitation des archives de l'entreprise Huguenin, cette étude aura tenté de mieux comprendre comment une telle série a vu le jour et quel était le rôle de chacun.

La série naît de l'envie d'un industriel amoureux des arts et de son métier: Paul Huguenin, qui voit la possibilité de mettre en avant l'excellence de son entreprise et la qualité des médailles qu'elle produit. Pierre Zanchi, engagé comme directeur commercial, donne à ce projet son véritable élan, imprimant à celui-ci une nouvelle impulsion, tout en demeurant dans l'esprit et la tradition de la maison de médailleurs dont il s'apprête à reprendre bientôt les rênes. Pour cautionner la valeur de la série et légitimer la vision de l'Histoire proposée, Lucas Wüthrich, conservateur au Musée national suisse, relève le défi de sélectionner et commenter les sujets évoqués par la série. Enfin, Max Lenz réalise un merveilleux travail d'artiste en transcendant les épisodes historiques pour en révéler l'essence et les valeurs patriotiques.

Que *Faits et Visages du Peuple Suisse* sorte du lot, c'est indéniable. La vision de l'Histoire proposée par cette série est pour son époque novatrice: avec une mise en perspective économique des sujets, avec une sensibilité sociétale, avec l'évocation d'épisodes historiques controversés, avec une mise en avant des hommes du peuple avant les personnalités, et avec le refus net de limiter l'Histoire à un récit interminable de batailles. Mais *Faits et Visages du Peuple*



Fig. 31 Prospectus publicitaire de la série *Naissance et croissance de la Confédération*, publiée en 1976 par la SGM Gesellschaft für Münzeditionen AG Zürich (détail).

Suisse est aussi la vision d'un artiste. Max Lenz travaille les sujets pour révéler leur force, les interprète dans une forme graphique moderne très stylisée, en mesure de rapprocher l'image du spectateur et de faciliter son appropriation. L'artiste livre au final une œuvre d'art unique, propre à susciter l'émotion et le questionnement. *Faits et Visages du Peuple Suisse* se distingue ainsi nettement des productions émises à la même époque par d'autres éditeurs. *Naissance et croissance de la Confédération*, publiée en 1976 par la SGM Gesellschaft für Münzeditionen AG Zürich (fig. 31), propose une présentation lisse où les médailles ne révèlent aucune remise en question de l'Histoire, pas plus qu'une interprétation des événements par l'œil d'un artiste⁹⁶. La série *Berühmte Schweizer Schlachten* éditée par Swiss-Numis Oensingen et frappée par Paul Kramer à Neuchâtel ne fait guère mieux. *Faits et Visages du Peuple Suisse* se démarque enfin par son évocation démocratique et s'affirme comme une série métallique «à la Suisse»: à la gloire d'une population et de ses valeurs et non d'un souverain et de ses hauts faits.

Résumé

En 1977, l'entreprise Huguenin Médailleurs (Le Locle, canton de Neuchâtel) produit une série de médailles historiques intitulée *Faits et Visages du Peuple Suisse*. Pour cette première tentative de vente directe au public, Paul Huguenin, directeur de l'entreprise et initiateur du projet, s'entoure de plusieurs partenaires judicieusement sélectionnés. En s'appuyant sur diverses sources, et notamment sur les archives de l'entreprise, le présent article s'intéresse à la conception de la série et à la réalisation des médailles ainsi qu'au rôle de chacun des acteurs impliqués dans le projet. Le choix des «sujets historiques» par l'historien Lucas Wüthrich et le traitement artistique par le graphiste Max Lenz sont abordés en particulier, avant de livrer une brève analyse iconographique des médailles de la série.

Zusammenfassung

Im Jahr 1977 stellte die Firma Huguenin Médailleurs (Le Locle, Kanton Neuenburg) eine Serie historischer Medaillen mit der Bezeichnung *Faits et Visages du Peuple Suisse (Heimat Schweiz Gestalter und Gestaltung)* her. Für diesen ersten Versuch eines öffentlichen Direktverkaufs hat sich Paul Huguenin, der damalige Direktor der Firma und Initiant des Projekts, mit mehreren sorgfältig ausgewählten Partnern umgeben. Basierend auf verschiedenen Quellen – insbesondere auch des Firmenarchivs – zeichnet der vorliegende Beitrag sowohl die Konzeption und die Herstellung der Medaillen als auch die jeweilige Rolle aller Beteiligten nach. Die Themenauswahl durch den Historiker Lucas Wüthrich und die künstlerische Umsetzung durch den Grafiker Max Lenz werden detailliert erörtert, bevor eine kurze ikonografische Analyse der Medaillen der Serie folgt.

⁹⁶ Pour une comparaison détaillée entre les deux séries, cf. F&V, C3, Tableau d'étude comparative, 22.06.1976.

Abréviations

AVS	Assurance-vieillesse et survivants
CICR	Comité international de la Croix-Rouge
F&V	<i>Faits et Visages du Peuple Suisse</i>
FIDEM	Fédération internationale de la médaille d'art
HF	Huguenin Frères
HM	Huguenin Médailleurs (nom de l'entreprise HF dès 1968)
MahN-CN	Musée d'art et d'histoire de la Ville de Neuchâtel, Cabinet de numismatique

Isabella Liggi Asperoni
Cabinet de numismatique
Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel
Esplanade Léopold-Robert 1
CH-2001 Neuchâtel
isabella.liggi@ne.ch

Bibliographie

Sources archivistiques

- Archives Huguenin Médailleurs, [Dossier Faits et Visages du Peuple Suisse], Rubrique «Musée National Suisse – Patronage, Rédaction brochure»
- F&V, MNS, lettre 24.04.1974 Lettre de Paul Huguenin à Lucas Wüthrich, 24.04.1974.
- F&V, MNS, lettre 10.06.1974 Lettre de Lucas Wüthrich à Paul Huguenin, 10.06.1974.
- F&V, MNS, Rapport 01.12.1974 Série «Histoire suisse», rapport de Paul Huguenin après entrevue au Musée national suisse avec Lucas Wüthrich et Max Lenz, 01.12.1974.
- F&V, MNS, lettre 08.10.1975 Lettre de Pierre Zanchi à Hugo Schneider, 08.10.1975.
- F&V, MNS, lettre 22.12.1975 Lettre de Lucas Wüthrich à Pierre Zanchi, 22.12.1975.
- F&V, MNS, lettre 02.02.1976 Lettre de Ulrich Im Hof à Pierre Zanchi, 02.02.1976.
- Archives Huguenin Médailleurs, [Dossier Faits et Visages du Peuple Suisse], Rubrique «Frères Lenz – Conception graphique»
- F&V, FL, lettre 09.04.1974 Lettre de Paul Huguenin aux frères Lenz, 09.04.1974.
- F&V, FL, lettre 20.12.1974 Lettre des frères Lenz à Paul Huguenin, 20.12.1974.
- F&V, FL, lettre 31.01.1975 Lettre de Paul Huguenin aux frères Lenz, 31.01.1975.
- F&V, FL, listes motifs de la série sans date deux listes manuscrites avec propositions pour les motifs avers/revers, non datées et non numérotées (placées entre carte de compliment du 13.10.1975 et une lettre du 06.11.1975).
- F&V, FL, lettre 06.11.1975 Lettre de Paul Huguenin aux frères Lenz, 06.11.1975, numéro courrier N° 046735+046730.
- F&V, FL, lettre 16.12.1975 Lettre de Pierre Zanchi aux frères Lenz, 16.12.1975, numéro courrier N° 044039.
- F&V, FL, lettre 15.04.1976 Lettre de Pierre Zanchi à Max Lenz, 15.04.1976, numéro courrier N° 042576.
- F&V, FL, lettre 07.05.1976 Lettre de Pierre Zanchi à Max Lenz, 07.05.1976.
- F&V, FL, Rapport 09.07.1976 Rapport manuscrit de Paul Huguenin après entretien à Zurich avec les frères Lenz, 09.07.1976.

Archives Huguenin Médailleurs, [Dossier Faits et Visages du Peuple Suisse],
Rubrique «Création 3 – Promotion de vente»

F&V, C3, Tableau d'étude
comparative, 22.06.1976

Tableau d'étude comparative produit SGM –
Produit Huguenin SA, par Création 3,
22.06.1976.

Archives Huguenin Médailleurs, [Dossier Faits et Visages du Peuple Suisse],
Rubrique «HF (Huguenin Frères) – Conception générale de la série»

F&V, HF, Rapport 02.12.1971

Rapport manuscrit de Paul Huguenin après
entrevue M. Cuhat, 02.12.1971.

F&V, HF, Rapport 16.04.1975

Série historique Suisses – Vente directe au
public, rapport de Pierre André Zanchi à Paul
Huguenin, 16.04.1975.

F&V, HF, Rapport 18.04.1975

Série historique Suisses – Vente directe au
public, rapport manuscrit de Paul Huguenin
agrafé à celui dactylographié de Pierre Zanchi
du 16.04.1975, 18.04.1975.

Archives Paul Huguenin, dépôt MahN-CN

PH/MahN-CN, II Graphistes Médailleurs suisses du XX^e siècle II – Graphistes.

Registres de l'entreprise Huguenin Médailleurs, dépôt MahN-CN

Registre de Huguenin Médailleurs N° 30, «Médailles», 55'000–56'499, années
1949–1954.

Registre de Huguenin Médailleurs «HF», 50'700–51'299 Bureau II, années
1971–1992.

Publications

ATTWOOD 2000

P. ATTWOOD, Uniquely Placed. Switzerland and the
Commemorative Medal, The Medal 36, 2000, pp. 35–53.

CZOUZ-TORNARE 2011

A.-J. CZOUZ-TORNARE, Mercenaires, in: Dictionnaire
historique de la Suisse (DHS), url: www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F8607.php, version du 19.05.2011.

DEGEN 2012

B. DEGEN, Grève générale, in: Dictionnaire historique de la
Suisse (DHS), version du 09.08.2012 (traduit de l'allemand),
url: www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F16533.php.

DELBARRE-BÄRTSCHI
et al. 2007

S. DELBARRE-BÄRTSCHI *et al.* (éds.), L'art au creux de la main.
La médaille suisse aux 20^e et 21^e siècles (Neuchâtel 2007).

EISLER 2002

W. EISLER, The Dassiers of Geneva. 18th-Century Medallists.
Vol. I, Jean Dassier, Medal Engraver: Geneva, Paris,
London, 1700–1733. Cahiers romands de numismatique 7
(Lausanne 2002).

- EISLER 2012 W. EISLER, Among the Most Celebrated Engravers: the Dassiers and the Art of the Print, *Médailles Magazine* 64, 2012, pp. 119–126.
- EVEN 2007 D. EVEN, Huguenin et Kramer. Historique de deux maisons de médailleurs neuchâtelois, in: DELBARRE-BÄRTSCHI *et al.* 2007, pp. 53–70.
- HUGUENIN s. d. P. HUGUENIN, Ebauche d'une étude sur «L'art de la médaille en Suisse, au XX^{ème} siècle» ([Le Locle] sans date, non publié).
- HUGUENIN 1985a P. HUGUENIN, Les médailleurs loclois I, *Gazette numismatique suisse* 35, 1985, pp. 45–50.
- HUGUENIN 1985b P. HUGUENIN, Les médailleurs loclois II, *Gazette numismatique suisse* 35, 1985, pp. 70–76.
- HUGUENIN 1986a P. HUGUENIN, Les médailleurs loclois III, *Gazette numismatique suisse* 36, 1986, pp. 15–17.
- HUGUENIN 1986b P. HUGUENIN, Les médailleurs loclois IV, *Gazette numismatique suisse* 36, 1986, pp. 54–57.
- HUGUENIN 1986c P. HUGUENIN, Les médailleurs loclois V, *Gazette numismatique suisse* 36, 1986, pp. 73–78.
- HUGUENIN 1987a P. HUGUENIN, Les médailleurs loclois VI, *Gazette numismatique suisse* 37, 1987, pp. 19–22.
- HUGUENIN 1987b P. HUGUENIN, Les médailleurs loclois VII, *Gazette numismatique suisse* 37, 1987, pp. 45–49.
- HUGUENIN 1989 P. HUGUENIN, La médaille. Un art – des artisans – des techniques, *Nouvelle revue neuchâteloise* 22 (Médaille. Mémoire de métal. Les graveurs neuchâtelois), 1989, pp. 10–17.
- HUGUENIN 1996 P. HUGUENIN, Rencontre-entretien entre Henry Jacot, graveur-médailleur, et Paul Huguenin, *The Medal* 28, 1996, pp. 53–58.
- PERRET 2016 G. PERRET, Paul Huguenin et les artistes médailleurs, *Médailles Magazine* 66, 2016, pp. 65–72.
- SENN 1993 M. SENN, Dank an Lucas Wüthrich, *Revue suisse d'art et d'archéologie* 50, 1993, pp. 193–194.
- SENN 2013 M. SENN, № 6 Wüthrich, Lukas Heinrich, in: *Dictionnaire historique de la Suisse* (DHS), version du 26.04.2013 (traduit de l'allemand), url: www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F49964.php.
- VON TAVEL 1992 H. C. VON TAVEL, L'iconographie nationale. *Ars Helvetica X* (Disentis 1992).
- DE TURCKHEIM-PEY 2005 S. DE TURCKHEIM-PEY, *Médailles du Grand Siècle. Histoire métallique de Louis XIV* (Paris 2005).
- ZEITZ 2003 L. ZEITZ – J. ZEITZ, *Napoleons Medaillen* (Petersberg 2003).

Sites internet

- www.kunstmuseumolten.ch/museumsammlung/martindistelisammlung/martindistelisammlung.html [site consulté le 04.04.2016].
www.kunstmuseumolten.ch/museumsammlung/werke%20des%20monats/werke_des_monats_2013/wer_04_13.html [site consulté le 04.04.2016].
www.snb.ch/fr/iabout/cash/history/id/cash_history_serie9 [site consulté le 17.01.2018].

Source des illustrations et crédits photographiques

Toutes les figures: Stefano Iori, Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel (Suisse), sauf figure 2, figure 15 et figure 19.

- Fig. 1 MahN, CN 2011.80. Dimensions du coffret: 270,0 x 270,0 mm.
Fig. 2 MahN, Fonds photographique Huguenin Médailleurs, 2005.
Fig. 3 MahN, CN 2946; 40,3-40,4 mm, 36,73 g, 360°. Echelle 1:1.
Fig. 4 MahN, CN 2009.244; 40,5 x 98,0 mm, 32,80 g, 360°. Echelle 1:1.
Fig. 5 MahN, CN 2009.253; 38,4 x 93,3 mm, 32,17 g, 360°. Echelle 1:1.
Fig. 6 MahN, CN 17730.14; 56,1 mm, 86,16 g, 360°. Echelle 1:1.
Fig. 7 MahN, CN 17730.9; 56,1 mm, 85,56 g, 360°. Echelle 1:1.
Fig. 8 MahN, CN 17730.6; 56,1 mm, 86,85 g, 360°. Echelle 1:1.
Fig. 9 MahN, CN 17730.11; 56,1 mm, 86,04 g, 360°. Echelle 1:1.
Fig. 10 MahN, CN 17730.10; 56,1 mm, 87,54 g, 360°. Echelle 1:1.
Fig. 11 MahN, CN 17730.4; 56,1 mm, 86,85 g, 360°. Echelle 1:1.
Fig. 12 MahN, CN 17730.13; 56,1 mm, 86,30 g, 360°. Echelle 1:1.
Fig. 13 MahN, CN 17730.11; 56,1 mm, 86,04 g, 360°. Echelle 1:1.
Fig. 14 MahN, CN 17730.7; 56,1 mm, 86,95 g, 360°. Echelle 1:1.
Fig. 15 Musée national suisse, Zurich.
Fig. 16 MahN, CN 2010.152; 40,0 x 108,2 mm, 40,02 g, 360°. Echelle 1:1.
Fig. 17 Ill. g.: MahN, CN 17730.16; 56,1 mm, 85,66 g, 360°. Echelle 1:1. Ill. dr.: MahN, CN 11133; 23,2 x 37,9 mm, 16,80 g, 360°. Echelle 1:1.
Fig. 18 MahN, CN 17730.10; 56,1 mm, 87,54 g, 360°. Echelle 1:1.
Fig. 19 Martin Disteli, *Schibi auf der Folter*, 1838, plume, aquarelle sur papier, 44,0 x 53,5 cm. Kunstmuseum Olten, Inv. Di-S4. Photo: Kaspar Ruoff / Kunstmuseum Olten.
Fig. 20 MahN, CN 17730.5; 56,1 mm, 84,43 g, 360°. Echelle 1:1.
Fig. 21 Archives Huguenin Médailleurs, [Dossier Faits et Visages du Peuple Suisse], Rubrique «Frères Lenz – Conception graphique». Dimensions de la photo du plâtre: 102,0 x 101,0 mm.
Fig. 22 Archives Huguenin Médailleurs, [Dossier Faits et Visages du Peuple Suisse], Rubrique «Frères Lenz – Conception graphique». Dimensions de la feuille: 149,0 x 210,0 mm.
Fig. 23 MahN, CN 17730.12; 56,1 mm, 83,31 g, 360°. Echelle 1:1.
Fig. 24 MahN, CN 17730.1; 56,1 mm, 88,09 g, 360°. Echelle 1:1.
Fig. 25 MahN, CN 17730.17; 56,1 mm, 86,53 g, 360°. Echelle 1:1.
Fig. 26 MahN, CN 2015.1119; 50,3 mm, 56,78 g, 360°. Echelle 1:1.

- Fig. 27 MahN, CN 17730.2; 56,1 mm, 90,73 g, 360°. Echelle 1:1.
Fig. 28 MahN, CN 17730.3; 56,1 mm, 86,82 g, 360°. Echelle 1:1.
Fig. 29 MahN, CN 17730.15; 56,1 mm, 84,60 g, 360°. Echelle 1:1.
Fig. 30 MahN, CN 17730.18; 56,1 mm, 81,20 g, 360°. Echelle 1:1.
Fig. 31 Archives Huguenin Médailleurs, [Dossier Faits et Visages du Peuple Suisse], Rubrique «Création 3 – Promotion de vente». Dimensions de la feuille originale: 258,0 x 222,0 mm.